19 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

**PARIS** 

11 Nº de publication :

2 778 527

(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

21) No d'enregistrement national :

98 06475

(51) Int Cl<sup>6</sup>: A 01 H 1/00, C 12 N 15/63

(1	2)
•	

### **DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

**A1** 

(22)	Date	de	dépôt	:	18.05.98.

(30) Priorité :

Demandeur(s): RHONE POULENC AGRO Société anonyme — FR.

Date de mise à la disposition du public de la demande : 19.11.99 Bulletin 99/46.

Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : Se reporter à la fin du présent fascicule

Références à d'autres documents nationaux apparentés :

73 Titulaire(s):

(72) Inventeur(s) :

74 Mandataire(s):

04 NOUVELLE METHODE DE PRODUCTION DE TOCOPHEROLS DANS LES PLANTES ET PLANTES OBTENUES.

La présente invention concerne un procédé de production de tocophérols dans des plantes génétiquement modifiées, caractérisé en ce qu'il consiste à cultiver une plante génétiquement modifiée appropriée pour effectuer la surexpression d'une hydroxyphényl pyruvate dioxygénase (HPPD) dans les chloroplastes des cellules végétales des dites plantes génétiquement modifiées.



Nouvelle méthode de production de tocophérols dans les plantes, et plantes obtenues

La présente invention concerne une nouvelle méthode de production de tocophérols dans les plantes, et les plantes obtenues à forte teneur en tocophérols.

La vitamine E et les tocophérols sont des composants essentiels dans les organismes vivants, en particulier végétaux ou animaux, notamment par leurs propriétés antioxydantes. Ils sont d'ailleurs couramment employés en alimentation humaine ou animale, de même qu'en cosmétique.

5

10

15

20

25

30

Il est aujourd'hui connu que le niveau d'expression de tocophérols, en particulier de vitamine E dans les plantes, peut être modulé et contrôle en contrôlant l'expression d'une enzyme impliquée dans la biosynthèse des tocophérols, la para hydroxyphényl pyruvate dioxygénase, ci-après HPPD (WO 97/27285).

Cette HPPD se trouve dans de nombreux organismes vivants, unicellulaires, en particulier bactériens, ou pluricellulaires, en particulier dans les plantes où elle est exprimée dans le cytoplasme cellulaire pour produire de l'homogentisate à partir de l'acide para hydroxyphényl pyruvique (WO 96/38567). Il a d'ailleurs été constaté que les enzymes de plantes étaient des enzymes cytoplasmiques, ne comprenant pas de séquence de type « peptide de transit » susceptibles de conduire à l'expression d'une protéine mature dans les chloroplastes (Garcia I. & al. (1997) Biochem. J. 325:761-769).

L'HPPD est par ailleurs la cible de nombreux herbicides, et il a été constaté que sa surexpression dans des plantes généticalement modifiées par l'intégration dans le génome desdites plantes de gènes codant pour une HPPD sous le contrôle d'éléments de régulation appropriés pour l'expression de ladite HPPD, permettait d'obtenir une tolérance améliorée aux herbicides inhibiteurs de cette enzyme (WO 96/38567).

Dans les cellules végétales transformées avec les gènes ci-dessus, il va y avoir une activité HPPD supérieure à celle normalement trouvée dans une cellule végétale du même type non transformée. Cette activité supplémentaire va entraîner la production d'une plus grande quantité d'homogentisate dans la cellule. Cet homogentisate a deux devenir possibles dans une cellule végétale. Il peut soit être dégradé dans le cytoplasme, soit être transporté dans le chloroplaste pour être utilisé comme précurseur de molécules indispensables au bon fonctionnement de l'appareil chloroplastique. Toutefois, si cette surproduction d'homogentisate a lieu dans le cytoplasme une grande quantité de cet homogentisate

supplémentaire sera dégradé via l'homogentisate dioxygénase, limitant fortement la possilité d'augmenter de manière substantielle la quantité de tocophérols et de vitamine E produits dans la plante transformée.

Bien que l'enzyme naturelle soit une enzyme cytoplasmique, on a maintenant trouvé que le fait d'exprimer une HPPD dans les chloroplastes des plantes permettaient d'augmenter substantiellement la teneur en tocophérols et en vitamine E desdites plantes transformées, tant vis à vis des plantes non transformées (HPPD native uniquement) que vis à vis des plantes transformées assurant une surexpression d'HPPD dans le cytoplasme uniquement, décrites dans l'état de la technique (WO 97/27285).

La présente invention concerne donc nouveau procédé de production de tocophérols dans des plantes génétiquement modifiées, lequel procédé consiste à cultiver une plante génétiquement modifiée appropriée pour effectuer la surexpression d'une HPPD dans les chloroplastes des cellules végétales des dites plantes génétiquement modifiées.

10

15

20

25

30

L'HPPD sureprmimée dans les chloroplastes selon l'invention peut être de différentes origines, notamment d'origine bactérienne ou de plantes, en particulier de *Pseudomonas sp*, d'*Arabidopsis*, de carotte, de blé, etc. Plusieurs séquences protéiques d'HPPD et les séquences nucléotidiques codant pour lesdites séquences protéiques, les moyens de les isoler sont décrites dans la littérature, notamment dans la demande de brevet WO 96//38567, dont le contenu est incorporé ici par référence. Il peut également s'agir d'HPPD ayant subi au moins une mutation dans leur région C-terminale, telles que décrites dans la demande de brevet FR 97 14264, dont le contenu est incorporé ici par référence.

Sclon un mode préférentiel de réalisation de l'invention, l'HPPD peut être surexprimée dans les chloroplastes par la surexpression dans le cytoplasme d'une protéine de fusion comprenant un peptide de transit lié à l'HPPD à son extrémité N-terminale (peptide de transit/HPPD).

Les peptides de transit utiles selon l'invention et leurs séquences codantes comprennent tous les peptides de transit de précurseurs cytoplasmiques de protéines ou de polypeptides à localisation plastidiale de plantes, préférentiellement chloroplastiques. Il s'agit notamment du peptide de transit de la petite sous unité de la ribulose-1,5-bisphosphate carboxylase/oxigénase ou de la protéine de liaison chlorophyllienne a/b décrits avec leurs séquences codantes dans le brevets US 5,728,925, dont le contenu est incorporé ici par référence. Il s'agit également du peptide de transit de l'EPSPS de plante décrit dans le brevet

US 4,940,835, dont le contenu est incorporé ici par référence.

10

15

20

25

30

Sclon un mode préférentiel de réalisation de l'invention, le peptide de transit est un peptide de transit multiple constitué par un premier peptide de transit un d'un précurseur cytoplasmique d'une protéine ou d'un polypeptide à localisation plastidiale, une partie de la partie mature N terminale d'une protéine ou d'un polypeptide à localisation plastidiale, puis un deuxième peptide de transit d'un précurseur cytoplasmique d'une protéine ou d'un polypeptide à localisation plastidiale. De manière préférentielle, le premier et deuxième peptide de transit sont différents. Par différent, on entend selon l'invention des peptides de transit provenant de précurseurs cytoplasmiques de protéines ou polypeptides à localisation plastidiale différents, ou des peptides de transit provenant de mêmes précurseurs de protéines ou polypeptides, mais de plantes différentes. Les peptides de transit multiples selon l'invention sont notamment décrits dans le brevet US 5,633,448 dont le contenu est incorporé ici par référence. De manière préférentielle, le peptide de transit multiple est le peptide de transit optimisé décrit avec sa séquence codante dans le brevet US 5,633,448, comprenant le peptide de transit de la petite sous unité RuBisCO de tournesol, une séquence de 22 acides aminés de la petite sous unité de la RuBisCO de maïs et le peptide de transit de la petite sous unité de la RuBisCO de maïs. La séquence d'ADN codant pour le peptide de transit optimisé associée à la séquence codant pour une HPPD de Pseudomonas est représentée par l'identificateur de séquence n°1 (SEQ ID NO 1), et notamment décrite dans la demande de brevet WO 96/38567. Les gènes chimères comprenant une telle séquence, les vecteurs de transformation des plantes, les cellules végétales transformées les contenant et les plantes régénérées à partir de ces cellules transformées sont décrits dans la demande de brevet WO 96/38567. Il est entendu que la transformation et la régénération des plantes selon un mode particulier préférentiel dépendra de la plante sélectionnée dans laquelle on souhaite surexprimmer l'HPPD dans les chloroplastes. Il est entendu que les techniques de transformation et de régénération des plantes est maintenant bien connue de l'homme du métier. Ces transformations sont effectuées en particulier par l'introduction de particules accélérées enrobées d'ADN dans les cellules végétales, par l'introduction de l'ADN dans les cellules végétales au moyen d'une agitation du milieu contenant les deux en présence d'aiguilles, par les techniques d'électroporation ou encore au moyen de cellules d'Agrobactérium appropriées. Ces techniques sont notamment décrites dans les brevets et demandes de brevet suivants: US 4,459,355, US 4,536,475, US 5,464,763, US 5,177,010, US 5,187,073, EP 267,159, EP 604 662, EP 672 752, US 4,945,050, US 5,036,006, US 5,100,792, US 5,371,014, US 5,478,744, US 5,179,022, US 5,565,346, US 5,484,956, US 5,508,468, US 5,538,877, US 5,554,798, US 5,489,520, US 5,510,318, US 5,204,253. US 5,405,765, EP 270 615, EP 442 174, EP 486 233, EP 486 234, EP 539 563, EP 674 725, WO 91/02071 et WO 95/06128.

Les plantes génétiquement modifiées appropriées pour effectuer une surexpression de l'HPPD dans les chloroplastes sont en particulier décrites dans la demande de brevet WO 96/38567, dont le contenu est incorporé ici par référence.

Sclon un autre mode préférentiel de réalisation de l'invention, l'HPPD peut être surexprimée dans les chloroplastes en introduisant dans le génome chloroplastique desdites plantes un gène codant pour une HPPD sous le contrôle d'éléments de régulation fonctionnels dans les chloroplastes. Les techniques d'insertion de gènes dans les chloroplastes, comme les éléments de régulations appropriés à l'expression desdits gènes dans les chloroplastes sont bien connus de l'homme du métier, et notamment décrits dans les brevets et demandes de brevet suivants : US 5,693,507, US 5,451,513 et WO 97/32977.

10

15

20

25

30

Selon un mode de réalisation préférentiel de l'invention, les plantes appropriées pour le procédé selon l'invention sont choisies parmi les plantes monocotylédones ou dicotylédones, en particulier potagères ou de grande culture, notamment choisies parmi les tomates, les céréales, les plantes oléagineuses, et plus particulièrement parmi le maïs, le colza, le soja, le tournesol.

Certaines plantes peuvent être modifiées de manière à avoir une teneur en huiles spécifiques différentes de celle trouvées naturellement dans les plantes, de manière à obtenir des plantes à plus haute valeur ajoutée et à modifier leurs qualités nutritionnelles. Il s'agit notamment de produire des maïs à plus forte teneur en huiles, ou encore des tournesols, des sojas ou des colzas enrichis en acides gras essentiels à santé humaine ou animale. Ces plantes à teneur en huiles modifiées peuvent être obtenues par des méthodes conventionnelles de croisement et de sélection, ou encore par introduction dans le génome desdites plantes d'un ou plusieurs gènes hétérologues dont l'expression permet de modifier le contenu en huiles tant qualitatif que quantitatif. De telles plantes transformées sont notamment décrites dans les brevets suivants: US 5,378,758, US 5,434,283, US5,476,524, US 5,545,821, US 5,602,311, US 5,625,130, US 5,638,637, US 5,668,299 ou US 5,710,366. Les gènes codants pour des protéines susceptibles de modifier le contenu en huiles des plantes, et les plantes transformées

les contenant sont notamment décrits dans les brevets et demandes de brevet suivants : WO 98/06862, WO 98/05758, WO 97/48793, WO 97/16559, JP 9 065 882, WO 97/12047, WO 97/07222, WO 96/31609, WO 96/24674, WO 96/02652, JP 6 090 766, WO 93/11245, WO 91/18985, WO 91/13972, US 5,706,603, US 5,704,160, US 5,689,050, US 5,663,068, US 5,639,790, US 5,614,393, US 5,589,619, US 5,530,186, US 5,512,482, US 5,500,361, US 5,498,544 ou US 5,254,801.

Pour des plantes modifiées de manière à produire des teneurs en huiles à haute valeur ajoutée (tant par la qualité que par la quantité des huiles produites) il est nécessaire de protéger efficacement les huiles produites, en particulier contre leur oxydation qui les rendraient inexploitatbles et/ou leur ferait pedre toute valeur. Il a été ainsi constaté pour certains maïs modifiés de manière à produire de grandes quantités d'huiles, tels que ceux décrits dans le brevet US 5,704,160, un phénomène d'oxydation accéléré desdites huiles et de rancissement, qui rendaient les grains de ces maïs inexploitables, en particulier pour l'alimentation animale. En augmentant la production de tocophérols et de vitamine E dans de telles plantes modifiées, il est possible de protéger lesdites huiles produites contre les phénomènes d'oxydation.

10

15

20

25

30

Selon un mode préférentiel de réalisation de l'invention, la plante dans laquelle lHPPD est surexprimée dans les chloroplastes est une plante à teneur en huiles modifiée telle que décrite ci-dessus.

Le gène codant pour une protéine de fusion peptide de transit/HPPD, ou pour l'expression directe d'HPPD dans les chloroplastes peut être introduit dans les dites plantes soit directement en employant les techniques usuelles du génie génétique, notamment décrites ci-dessus, soit par croisement et sélection avec une plante mère comprenant ledit gène.

Dans le cas de plantes modifiées par les techniques de génie génétique de manière à exprimer une ou plusieurs protéines modifiant son contenu en huiles, tant qualitatif que quantitatif, le ou les gènes codant pour lesdites protéines modifiant le contenu en huiles peuvent être introduits dans le génome de ladite plante simultanément avec le gène codant pour une protéine de fusion peptide de transit/HPPD. Selon un mode particulier de réalisation de l'invention, les gènes seront introduits simultanément et associés dans un même vecteur, en particulier un même plasmide, de manière que les gènes soient toujours associés dans le génome de la plante transformée. Dans ce cas, non seulement le gène codant pour la protéine de fusion peptide de transit/HPPD permettra de préserver de l'oxydation les huiles de la plante

obtenue, et donc sa valeur, mais également du fait de ses propriétés de tolérance à certains herbicides décrites dans la demande de brevet WO 96/38567, il facilitera la sélection des plantes à haute valeur ajoutée dans les programmes de sélection des semenciers.

Après culture des dites plantes génétiquement modifiées de manière à surexprimer HPPD dans les chloroplastes, les tocophérols et la vitamine E peuvent être extraits et purifiés, totalement ou en partie, selon les méthodes usuelles, tant des feuilles que des graines des plantes cultivées. Dans le cas des plantes modifiées de manière à modifier leur teneur en huiles, les tocophérols et la vitamine E peuvent être extraits simultanément avec les huiles des dites plantes cultivées, assurant simultanément la préservation des dites huiles contre les phénomènes d'oxydation et l'enrichissement des dites huiles avec des molécules à hautes valeur ajoutée essentielles à la santé animale et humaine, et à leur alimentation.

Selon un mode de réalisation de l'invention, les plantes cultivées ou leurs graines peuvent être employées telles quelles, sans extraction préalable de la vitamine E et des tocophérols comme élément alimentaire, seul ou en mélange destiné à l'alimentation humaine ou animale.

Les exemples ci-après permettent d'illustrer l'invention, sans toutefois en limiter la portée.

Exemple 1 : Teneur en vitamine E de tabacs modifiés

5

10

15

20

25

Les tabacs modifiés CY et CO décrits dans les exemples 2 à 5 de la demande de brevet WO 96/38567 ont été cultivés. La teneur en vitamine E dans les feuilles des tabacs cultivés est mesurée après extraction de la vitamine E. Les analyses montrent une teneur en vitamine supérieure pour le tabac CO avec localisation de l'HPPD dans les chloroplastes.

L'analyse a été faite de la manière suivante : extraction qualitative non altérante menée à l'aide d'un système de solvant type hexane :isopropanol 3 :2 (v/v), mais d'autres mélange sont utilisables. Puis dosage des tocophérols par CLHP selon divers protocoles comme entre autre celui référencé IUPAC 2.432.

Exemple 2 : Teneur en vitamine E d'un soja modifié

Des tissus soja, variété Jack et variété Chapman ont été transformés comme suit :

Les tissus de soja sont transformés par la technique de bombardement de particules (Finer et Mc Mullen, 1991, In vitro Cell. Dev. Biol. 27P: 175-182.).

La régénération du soja est obtenue selon le protocole décrit par Finer et Mc Mullen,

1991. Des suspensions embryogènes sont initiées à partir de cotylédons zygotiques immatures; ces suspensions sont rendues compétentes à la transformation par repiquages successifs sur un milieu contenant du 2,4 D. Les tissus de soja sont alors transformés par la technique de bombardement de particules. La sélection des tissus se fait sur un milieu contenant l'hygromycine comme agent de sélection à la dose de 30 ppm. La régénération des cals embryogènes en plantes fertiles est obtenue par une conversion des cals en embryons par retrait du 2,4 D. Ces embryons sont ensuite enracinés et mis à germer sur un milieu approprié. Les jeunes plantes sont transférées en serre.

Nous avons obtenu selon ce procédé des sojas Jack et Chapman. Ils comprenent un gène codant pour une protéine de fusion OTP/HPPD, décrite par l'identificateur de séquence n° 1, sous le contrôle d'éléments de régulation comprenant un promoteur Double histone et de l'activateur de transcription TEV et un terminateur Nos (construit identique à celle introduite dans les tabacs modifiés CO de l'exemple 1 et représenté schématiquement dans la figure suivante).

10

15

20

Représentation schématique du gène de l'OTP/HPPD



Promoteur double histone

Activateur de transcription (TEV)

Peptide de transit optimisé

Région codante de l'HPPD

Terminateur nos

Ces sojas modifiés, avec une forte activité HPPD dans les plastes, ont montré une tolérance à de très fortes teneurs en isoxaflutole (herbicide inhibiteur d'HPPD). La teneur en vitamine E dans les feuilles et les graines de ces sojas transformés est très nettement supérieure à la teneur en vitamine E des sojas non transformés correspondants.

#### LISTE DE SEQUENCES

(iii) NOMBRE DE SEQUENCES: 1

(3)	INFORMATIONS	POUR	LA	SEQ	ID	NO:	1:
-----	--------------	------	----	-----	----	-----	----

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
  - (A) LONGUEUR: 1449 paires de bases
  - (B) TYPE: nucléotide
  - (C) NOMBRE DE BRINS: double
  - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
- (ix) CARACTERISTIQUE:
  - (A) NOM/CLE: OTP
  - (B) EMPLACEMENT:1..372
- (ix) CARACTERISTIQUE:
  - (A) NOM/CLE: HPPD
  - (B) EMPLACEMENT: 373..1446

## (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 1:

						ACC Thr		48
						TCC Ser 30		96
						CTT Leu		144
						TAC Tyr		192
						ATG Met		240
						TTC Phe		288
						TCC Ser 110		336
						GCA Ala		384

							GAA Glu		432
							ATG Met		480
							TAC Tyr 50		528
							ATC Ile		576
							GCG Ala		624
							CTC Leu		672
							CTG Leu		720
							CGT Arg 130		768
							GAA Glu		816
							CAC His		864
							TTC Phe		912
							AAG Lys		960
							GGC Gly 210		1008
				Ser			CAG Gln		1056

:

								GCG Ala	TTC Phe	1104
								ATC Ile		1152
								CTC Leu 275		1200
								GCA Ala		1248
								CTG Leu		1296
								GAA Glu		1344
								AAG Lys		1392
								TTG Leu 355		1440
_	GAT Asp	TAA								1449

#### REVENDICATIONS

11

- 1. Procédé de production de tocophérols dans des plantes génétiquement modifiées, caractérisé en ce qu'il consiste à cultiver une plante génétiquement modifiée appropriée pour effectuer la surexpression d'une hydroxyphényl pyruvate dioxygénase (HPPD) dans les chloroplastes des cellules végétales desdites plantes génétiquement modifiées.
- 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'HPPD est surexprimée dans les chloroplastes par la production dans le cytoplasme d'une protéine de fusion comprenant un peptide de transit lié à l'HPPD à son extrémité N-terminale (peptide de transit/HPPD).
- 3. Procédé selon la revendication 2, caractérisé en ce que le peptide de transit comprend un peptide de transit d'un précurseur cytoplasmique d'une protéine ou d'un polypeptide à localisation plastidiale de plantes, préférentiellement chloroplastiques.
- 4. Procédé selon la revendication 3, caractérisé en ce que le peptide de transit comprend le peptide de transit de la petite sous unité de la ribulose-1,5-bisphosphate carboxylase/oxygénase ou de la protéine de liaison chlorophyllienne a/b ou le peptide de transit de l'EPSPS de plante.
- 5. Procédé selon la revendication 2, caractérisé en ce que le peptide de transit est un peptide de transit multiple constitué par un premier peptide de transit d'un précurseur cytoplasmique d'une protéine ou d'un polypeptide à localisation plastidiale, une partie de la partie mature N terminale d'une protéine ou d'un polypeptide à localisation plastidiale, puis un deuxième peptide de transit d'un précurseur cytoplasmique d'une protéine ou d'un polypeptide à localisation plastidiale.
- 6. Procédé selon la revendication 5, caractérisé en ce que le peptide de transit multiple est le peptide de transit optimisé comprenant le peptide de transit de la petite sous-unité de la RuBisCO de tournesol, une séquence de 22 acides aminés de la petite sous unité de la RuBisCO de maïs et le peptide de transit de la petite sous-unité de la RuBisCO de maïs.
- 7. Procédé selon la revendication 6, caractérisé en ce que la protéine de fusion peptide de transit/HPPD a la séquence décrite par l'identificateur de séquence n° 1 (SEQ ID NO 1).
  - 8. Procédé selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisé en ce que la plante est

choisie parmi les tomates, les céréales, les plantes oléagineuses, et plus particulièrement parmi le maïs, le colza, le soja, le tournesol.

- 9. Procédé selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé en ce que la plante est une plante à teneur en huile modifiée.
- 10. Procédé selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisé en ce que les tocophérols sont extraits et purifiés, totalement ou en partie.
- 11. Procédé selon l'une des revendications 1 à 10, caractérisé en ce que les plantes cultivées ou leurs graines sont employées telles quelles, sans extraction préalable de la vitamine E et des tocophérols comme éléments alimentaires, seuls ou en mélanges destinés à l'alimentation humaine ou animale.

## REPUBLIQUE FRANCAISE

# RAPPORT DE RECHERCHE PRELIMINAIRE

établi sur la base des dernières revendications

déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement national

98 06475

FA 558987

INSTITUT NATIONAL de la PROPRIETE INDUSTRIELLE

technologique général O : divulgation non-écrite

P: document intercalaire

Catégorie	Citation du document avec indication, en ca des parties pertinentes	s de besoin,	Revendications concernées de la demande examinée	Domaines techniques recherchés (INT CL <sup>4</sup> )					
Y,D	WO 97 27285 A (UNIV ARIZONA) 31 Juille * abrégé; revendications 1-17; figures 1,2 * page 4, alinéa 2 * * page 7, alinéa 2 - page 15, alinéa 2 * * page 24, alinéa 1 - page 28, alinéa 2 *		1-11	C 12 N					
Y,D	WO 96 38567 A (RHONE POULENC AGROCHIMIE; SAILLAND ALAIN (FR); ROLLAND ANNE (FR);) 5 décembre 1996 * abrégé; revendications 9-22; exemples 1-3,6 * * page 1, ligne 1 – page 4, ligne 7 *								
E	WO 9904021 A (BASF AG) 28 janvier 1999 * abrégé ; revendications 1-24 ; figure 4 * * page 5, ligne 4 – ligne 30 * * page 7, ligne 28 – page 10, ligne 14 * * page 13, ligne 13 – page 16, ligne 32 *		1-4,8-11						
Date : 19	Février 1999	Examinateur : Oderwa	ld, H						
Y : particul la mên A : pertine	CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES  lièrement pertinent à lui seul lièrement pertinent en combinaison avec un autre document de ne catégorie nt à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan plogique général	postérieure D : cité dans la demande L : cité pour d'autres rais	pénéficiant d'une date de publié qu'à cette date d	ou qu'à une date					

& : membre de la même famille, document correspondant

# A novel method of tocopherol production in plants, and the plants thus obtained

This invention concerns a novel method of tocopherol production in plants, and the plants thus obtained that have high tocopherol content.

Vitamin E and tocopherols are essential components of living organisms, especially plants and animals, and are notable for their antioxidant properties. They are also commonly used in human and animal food, as well as in cosmetics.

It is known that the level of tocopherol expression, especially vitamin E in plants, can be modified and controlled by controlling the expression of an enzyme involved in the biosynthesis of tocopherols, p-hydroxyphenylpyruvate dioxygenase, hereafter called HPPD (WO 97/27285).

HPPD is found in numerous living organisms, both monocellular, especially bacteria, and multicellular, especially plants in which it is expressed in the cellular cytoplasm to produce homogentisate from p-hydroxyphenylpyruvic acid (WO 96/3857). It has further been observed that the plant enzymes were cytoplasmic enzymes that did not contain "transit peptide" type sequences that could cause a mature protein to be expressed in the chloroplasts (Garcia I. et al. (1977), Biochem. J. 325:761-769).

HPPD is also the target of numerous herbicides, and it has been observed that overexpression of HPPD in genetically modified plants, which were modified by integrating genes coding for HPPD into said plants' genome controlled by appropriate regulating elements for said HPPD expression, improved tolerance to herbicides that inhibit this enzyme (WO 96/38567).

In plant cells modified with the above genes, HPPD activity will be greater than that normally seen in a plant cell of the same type that is not modified. Such additional activity will lead to increased production of homogentisate in the cell. This homogentisate can develop in one of two ways in a plant cell. It may either be degraded in the cytoplasm or transported in the chloroplast to be used as a precursor molecule necessary for proper chloroplast function. Although the overproduction of homogentisate occurs in the cytoplasm, a large amount of additional homogentisate will be degraded by means of homogentisate dioxygenase, strongly limiting possibilities for substantially increasing the amount of tocopherol and vitamin E products in the modified plant.

Although the natural enzyme is a cytoplasmic enzyme, it has been discovered that HPPD expression in plant chloroplasts can substantially increase the tocopherol and vitamin E content of said modified plants, in both non-modified plants (native HPPD only) and plants modified with HPPD overexpression only in the cytoplasm, described in the prior art (WO 97/27285).

This invention thus concerns a novel procedure for tocopherol production in genetically modified plants, said procedure consisting of cultivating an appropriate genetically modified plant to cause HPPD overexpression in the plant cell chloroplasts of said genetically modified plants.

The overexpressed HPPD in the chloroplasts per the invention may be of various origins, notably bacterial or plant, and especially *Pseudomonas sp.* of *Arabidopsis*, carrot, wheat, etc. Several HPPD protein sequences and nucleotide sequences coding for said protein sequences, and the means for isolating them, are described in the literature, notably in patent application WO 96/38567, the contents of which is incorporated herein as reference. The HPPD may also have undergone a mutation in the C-terminal region, as described in patent application FR 97 14264, the contents of which is incorporated herein as reference.

In a preferred embodiment of the invention, HPPD can be overexpressed in the chloroplasts by overexpressing a fusion protein that comprises a transit peptide bonded to the HPPD at the N-terminus (transit peptide/HPPD) in the cytoplasm.

Transit peptides and their coding sequences that are useful per the invention include all transit peptides of protein or polypeptide cytoplasmic precursors at plastidial plant sites, preferably chloroplasts. Especially appropriate is the transit peptide of the ribulose-1.5-bisphosphate carboxylase/oxygenase small subunit, or the chlorophyll a/b binding protein that are described, with their coding sequences, in patent US 5,728,925, the contents of which is incorporated as reference. Also appropriate is the EPSPS transit peptide of the plant described in patent US 4,940,835, the contents of which is incorporated herein as reference.

In a preferred embodiment of the invention, the transit peptide is a multiple transit peptide consisting of a first transit peptide one from a cytoplasmic precurser of a protein or polypeptide in a plastid, a portion of the N-terminal mature part of a protein or polypeptide in a plastid, and a second transit peptide from a cytoplasmic precurser of a protein or polypeptide in a plastid. In the preferred mode, the first and second transit peptides are different. By "different" in the invention is meant transit peptides from protein or polypeptide cytoplasmic precursors in different plastids, or transit peptides from the same protein or polypeptide precursors, but from different plants. The multiple transit peptides per the invention are notably described in patent US 5,633,448, the contents of which is incorporated herein as reference. In a preferred mode, the multiple transit peptide is the optimized transit peptide described with its coding sequence in patent US 5,633,448, including the transit peptide of the sunflower RuBisCO small subunit, a sequence of 22 amino acids of the corn RuBisCO small subunit, and the transit peptide of the corn RuBisCO small subunit. The DNA sequence coding for the optimized transit peptide associated with the sequence coding for a Pseudomonas HPPD is represented by the sequence identifier number 1 (SEQ ID NO 1), and is notably described in patent application WO 96/38567. Chimeric genes that include such a sequence, plant modification vectors, the modified plant cells containing them, and the plants regenerated from these modified cells are described in patent application WO 96/38567. It is understood that the modification and regeneration of plants in a specific preferred mode will depend on the plant in which you want to overexpress HPPD in the chloroplasts. It is further understood that the modification and regeneration techniques are well known by someone skilled in the art. These modifications are performed especially by "shooting" DNA-coated particles into plant cells, by introducing DNA into plant cells by mixing the medium containing the two using needles, by electroporation techniques, or by using appropriate Agrobacterium cells. These techniques are notably described in the following patents and patent applications: US 4,459,355, US 4,536,475, US 5,464,763, US 5,177,010, US 5,187,073, EP 267 159, EP 604 662, EP 672 752, US 4,945,050, US 5,036,006,

US 5,100,792, US 5,371,014, US 5,478,744, US 5,179,022, US 5,565,346, US 5,484,956, US 5,508,468, US 5,538,877, US 5,554,798, US 5,489,520, US 5,510,318, US 5,204,253, US 5,405,765, EP 270 615, EP 442 174, EP 486 233, EP 486 234, EP 539 563, EP 674 725, WO 91/02071, and WO 95/06128.

The appropriate genetically modified plants for causing HPPD overexpression in chloroplasts are especially described in patent application WO 96/38567, the contents of which is incorporated herein as reference.

In another preferred embodiment of the invention, HPPD can be overexpressed in the chloroplasts by introducing a gene coding for HPPD into the chloroplastic genome of said plants, under the control of functional regulation elements in the chloroplasts. Techniques for inserting genes into chloroplasts, like the regulation elements appropriate for expressing said genes in the chloroplasts, are well known by someone skilled in the art, and are notably described in the following patents and patent applications: US 5,693,507, US 5,451,513, and WO 97/32977.

In a preferred embodiment of the invention, the plants that are appropriate for the procedure per the invention are either monocotyledon or dicotyledon plants, specifically garden or commercially cultivated plants, especially tomatoes, cereals, oleaginous plants, and more specifically corn, colza, soya, and sunflowers.

Certain plants can be modified so as to have specific oil content that differs from that found naturally in the plants, so that higher added value can be obtained from the plants and their nutritional qualities can be modified. This is especially true of high oil content corn or sunflowers, soya, or colzas enriched with essential fatty acids for humans or animals. These plants with modified oil content can be obtained by conventional methods of cross and selection, or by introducing one or several heterologous genes into the genome of said plants, the expression of which allows both the qualitative and quantitative oil content to be modified. Such modified plants are notably described in the following patents: US 5,378,758, US 5,434,283, US 5,476,524, US 5,545,821, US 5,602,311, US 5,625,130, US 5,638,637, US 5,668,299, or US 5,710,366. The coding genes for proteins that can modify the oil content of plants, and the modified plants containing them, are notably described in the following patents and patent applications: WO 98/06862, WO 98/05758, WO 97/48793, WO 97/16559, JP 9 065 882, WO 97/12047, WO 97/07222, WO 96/31609, WO 96/24674, WO 96/02652, JP 6 090 766, WO 93/11245, WO 91/18985, WO 91/13972, US 5,706,603, US 5,704,160, US 5,689,050, US 5,663,068, US 5,639,790, US 5,614,393, US 5,589,619, US 5,530,186, US 5,512,482, US 5,500,361, US 5,498,544, and US 5,254,801.

In plants that are modified so as to produce higher added value oil content (both in quality and quantity of oils produced), said oils must be effectively protected, especially against oxidation, which renders them unexploitable and/or causes them to lose all value. A phenomenon of accelerated oxidation and rancidity of the oils from certain corn modified to produce large quantities of oil, such as those described in patent US 5,704,160, has been observed, which renders the seeds of this corn inexploitable, especially for animal feed. By increasing tocopherol and vitamin E production in such modified plants, it is possible to protect said oils against oxidation processes.

In a preferred embodiment of the invention, the plant in which HPPD is overexpressed in the chloroplasts is a plant with modified oil content, as described above.

The gene coding for a fusion protein transit peptide/HPPD, or for the direct expression of HPPD in the chloroplasts, can be introduced into said plants either directly, using the usual techniques of genetic engineering described above, or by cross and selection with the parent plant containing said gene.

In the case of plants genetically modified to express one or several proteins that modify its oil content, both qualitative and quantitative, the gene or genes coding for said proteins modifying the oil content can be introduced into the genome of said plant simultaneously with the gene coding for a fusion protein transit peptide/HPPD. In a specific embodiment of the invention, the genes are introduced simultaneously and combined in the same vector, especially the same plasmid, such that the genes are always associated in the genome of the modified plant. In this case, not only will the gene coding for the fusion protein transit peptide/HPPD protect oils obtained from the plant from oxidation, thus preserving the value, but due to its tolerance to certain herbicides described in patent application WO 96/38567, it will facilitate the selection of plants with high added value in seed selection programs.

After the plants that are genetically modified to overexpress HPPD in the chloroplasts are cultivated, tocopherols and vitamin E can be extracted and purified, in whole or in part, using the usual methods, from both the leaves and the seeds of said cultivated plants, simultaneously with oil extraction from said plants, thus preserving said oils against oxidation phenomena and enriching said oils with high added value molecules essential to animal and human health and food.

In one embodiment of the invention, the cultivated plants or their seeds can be used as such, without prior extraction of the vitamin E and tocopherols as a food element, alone or in mixture intended for human or animal consumption.

The following examples will illustrate the invention, without limiting its scope.

Example 1: Vitamin E content of modified tobacco

CY and CO modified tobacco described in examples 2 to 5 in patent application WO 96/38567 were cultivated. The vitamin E content of the tobacco leaves was measured after extracting the vitamin E. Analyses showed a higher vitamin content in CO tobacco, with HPPD localized in the chloroplasts.

The analysis was performed as follows: qualitative, non-altering extraction performed with a hexane:isopropanol 3:2 (v/v) type solvent, but other mixtures can be used. Tocopherol assay was performed using HPLC per various protocols, like that referenced in IUPAC 2.432, among others.

Example 2: Vitamin E content of modified soya

Soya tissues, Jack and Chapman varieties, were modified as follows: The soya tissues were modified using the particle bombardment technique (Finer and McMullen, 1991, In vitro Cell. Dev. Biol. 27P:175-182.).

Soya regeneration was obtained using the protocol described by Finer and McMullen, 1991. Embryogenic suspensions were started from immature zygotic cotyledons; these suspensions were made competent for transformation using successive reseeding in a medium containing 2,4 D. The soya tissues were then modified by particle bombardment. Tissue selection was performed on a medium containing hygromycine as a selection agent, at a dose of 30 ppm. Embryonic calluses in fertile plants were regenerated by converting the calluses in embryos by extracting the 2,4 D. These embryos were then rooted and set to germinate on an appropriate medium. The young plants were transferred into a greenhouse.

We obtained Jack and Chapman soyas using this process. They included a gene coding for a fusion protein OTP/HPPD, described by sequence identifier no. 1, controlled by regulation elements comprising a double histone promoter and TEV transcription activator and a Nos terminus (identical construct to that introduced into the CO modified tobacco in example 1 and represented schematically in the following figure).

# Schematic representation of the OTP/HPPD gene [diagram]

] double histone promoter
] transcription activator (TEV
] optimized transit peptide
] HPPD coding region
] Nos terminus

These modified soyas, with strong HPPD activity in the plasts, demonstrated tolerance to very high isoxaflutole content (HPPD inhibitor herbicide). The vitamin E content of the leaves and seeds of these modified soyas was very clearly greater to the vitamin E content of the corresponding non-modified soyas.

## SEQUENCE LISTING

(iii) NUMBER OF SEQUENCES: 1

### (2) INFORMATION FOR SEQ ID NO 1:

- (i) SEQUENCE CHARACTERISTICS:
  - (A) LENGTH: 1449 base pairs
  - (B) TYPE: nucleotide
  - (C) NUMBER OF STRANDS: double
  - (D) TOPOLOGY: linear
- (ii) TYPE OF MOLECULE: cDNA

- (ix) CHARACTERISTIC:
  - (A) NAME/KEY: OTP
  - (B) LOCATION: 1...372
- (ix) CHARACTERISTIC:
  - (A) NAME/KEY: HPPD
  - (B) LOCATION: 373...1446
- (xi) SEQUENCE DESCRIPTION: SEQ ID NO 1

[sequences]

### **CLAIMS**

- 1. A procedure for producing tocopherols in genetically modified plants, consisting of cultivating a plant that is appropriately genetically modified to cause overexpression of a hydroxyphenylpyruvate dioxygenase (HPPD) in the chloroplasts of the plant cells of said genetically modified plant.
- 2. A procedure as in claim 1, wherein the HPPD is overexpressed in the chloroplasts by production of a fusion protein comprising a transit peptide bound to HPPD on its N-terminus (transit peptide/HPPD) in the cytoplasm.
- 3. A procedure as in claim 2, wherein the transit peptide comprises a transit peptide of a cytoplasmic precurser of a protein or polypeptide at plastidial locations in plants, preferably chloroplasts.
- 4. A procedure as in claim 3, wherein the transit peptide comprises the transit peptide of the ribulose-1.5-bisphosphate carboxylase/oxygenase small subunit or the chlorophyll a/b binding protein or the EPSPS transit peptide of the plant.
- 5. A procedure as in claim 2, wherein the transit peptide is a multiple transit peptide composed of a first transit peptide of a cytoplasmic precurser of a protein or polypeptide in a plastid, one part of the mature N terminus part of a protein or polypeptide in a plastid, then a second transit peptide of a cytoplasmic precurser of a protein or polypeptide in a plastid.
- 6. A procedure as in claim 5, wherein the multiple transit peptide is the optimized transit peptide comprising the transit peptide of the sunflower RuBisCO small subunit, a sequence of 22 amino acids of the corn RuBisCO small subunit, and the transit peptide of the corn RuBisCO small subunit.
- 7. A procedure as in claim 6, wherein the fusion protein transit peptide/HPPD has the sequence described by sequence identifier no. 1 (SEQ ID NO 1).

- 8. A procedure as in one of claims 1 to 7, wherein the plant is chosen from among tomatoes, cereals, oleaginous plants, and especially from corn, colza, soya, and sunflowers.
- 9. A procedure as in one of claims 1 to 8, wherein the plant is a plant with modified oil content.

7

- 10. A procedure as in one of claims 1 to 9, wherein the tocopherols are extracted and purified, in whole or in part.
- 11. A procedure as in one of claims 1 to 10, wherein the cultivated plants or their seeds are used as is, without prior extraction of the vitamin E and tocopherols as food elements, either alone or in combinations intended for human or animal consumption.